

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

**35/ Triomphe et Mort de Titus
70-81 EC**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-1- Titus, après avoir gagné la Guerre de Judée, se plonge dans les délices de la Victoire, durant l'hiver qui suit la Prise de Jérusalem. En effet, pendant la mauvaise saison, il est peu recommandé d'entreprendre la traversée de la Méditerranée pour rejoindre Rome, et Titus a envie de jouir, tout à la fois, de son Pouvoir absolu en Orient, de sa Victoire sur les Juifs, et de la Reine Bérénice, son amante. Aussi, Titus parcourt toute la Région et organise partout sur son passage des Jeux, qui dans l'Antiquité sont toujours inséparables d'une connotation Religieuse Païenne. C'est le cas des Villes telles que Césarée, Philippe-Césarée, Beryte, Antioche, où la mise à mort des Prisonniers Juifs constitue, chaque fois, la partie principale des divertissements, offerts à la foule.

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : VII : 1 :

Ce grand Prince (Titus) fit organiser des Solennités, en cette Ville de Césarée, le jour de la naissance de Domitien, son frère, avec de grandes magnificences et au dépens de la vie de plus de deux mille cinq cents des Juifs rebelles qui avaient été condamnés à mort. Certains d'entre ces Juifs furent brûlés, et la plupart de ces prisonniers furent forcés de combattre, ou bien contre les bêtes sauvages, ou bien les uns contre les autres comme des gladiateurs.

Et, quelque grande que parût l'inhumanité qui faisait périr ce Peuple d'une façon aussi féroce, les Romains étaient persuadés que les crimes des Juifs auraient mérité un châtement encore plus implacable.

Titus alla de Césarée à Beryte qui est une Ville de Phénicie et une Colonie des Romains. Comme il y demeura longtemps, il y célébra avec encore plus de magnificence le jour de la naissance de l'Empereur, son père Vespasien. Parmi tant de divertissements et de spectacles qu'il donna au Peuple, on y vit aussi périr de nombreux prisonniers Juifs de la même manière que je viens de rapporter.

En contrepoint à ces Sacrifices Païens de Juifs durant les Jeux organisés par Titus, on peut indiquer que la véritable Guerre de Religion des Romains contre les Juifs revêtit également toute son ampleur, en dehors de la Destruction du Temple de Jérusalem, par la persécution sauvage et l'extermination systématique des Juifs Esséniens.

En effet, ceux-ci, bien que menant une vie monastique tournée vers l'Étude et la Purification incessante, représentaient aux yeux des Romains et de leurs Alliés Païens, le fanatisme exacerbé de la Superstition Juive, dont il fallait extirper définitivement les racines qui nourrissaient sans relâche une Secte nocive pour le Monde Païen, et susceptible « d'infecter tout l'Empire Romain. »

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : II : 12 :

Les Ésséniens méprisent les souffrances de la terre, triomphent des tourments par leur vertu, et préfèrent la mort à la vie lorsqu'ils la jugent plus digne.

La Guerre des Juifs contre les Romains révéla toute leur grandeur d'âme que rien ne put fléchir. Lorsque leurs chairs étaient arrachées sur la roue et leurs membres disloqués, lorsqu'ils étaient brûlés vifs et leurs os fracassés ; quand, de la sorte, toutes sortes de tortures inimaginables leur étaient appliquées, et lorsque leurs bourreaux leur enjoignaient de maudire le nom du Législateur de leur Religion, et de souiller leurs corps en acceptant de transgresser leurs Règles de Pureté, ils refusaient obstinément de renoncer à leur Foi. Et, ni ils imploraient la pitié de leurs bourreaux, ni ils gémissaient de leurs souffrances. Au contraire, ils supportaient leur martyre en échangeant des sourires bienveillants et riaient dédaigneusement de leurs tortionnaires ; puis ils rendaient l'âme avec joie, parce qu'ils espéraient passer de cette vie à une meilleure, car ils croient fermement que, comme nos corps sont mortels et corruptibles, nos âmes sont immortelles et incorruptibles, et qu'elles sont pour ainsi dire d'une substance aérienne mais enfermées dans nos corps ainsi que dans une prison, où une certaine inclination naturelle les attire et les arrête; mais dès qu'elles sont affranchies de ces liens charnels qui les retiennent ainsi en esclavage, nos âmes s'élèvent dans l'air et s'envolent avec joie.

-2- Finalement Titus quitte l'Orient et rentre à Rome, avec une sélection des prisonniers, qui sont corporellement les mieux constitués, et un immense Butin de Guerre.

Titus laisse à Bassus, puis à Flavius Sylva, le soin de réduire les dernières poches de résistance en Judée, comme Machéron ou Massada.

Là, en particulier, les Juifs préféreront, tous également, se donner la mort plutôt que de subir la servitude, et laisser leurs familles connaître le sort des vaincus.

Le Triomphe que Titus va tenir à Rome, avec son père, l'Empereur Vespasien, va permettre de montrer, avec somptuosité, toute l'ampleur de cette confrontation Idéologique, qui voit enfin le Polythéisme Païen triompher, sans contestation possible, et d'une façon définitive semble-t-il, du Monothéisme Juif, et, par voie de conséquence, de son petit rejeton Chrétien, encore balbutiant.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : VII : 16-17 :

Alors qu'il faisait encore nuit, les Troupes Romaines, rassemblées par Centuries et par Cohortes, sous le commandement de leurs Officiers, allèrent se ranger, non pas au Palatin, mais à proximité du Temple d'Isis, où les Empereurs avaient dormi cette nuit-là.

Au point du jour, Vespasien et Titus, sortirent, couronnés de lauriers et vêtus du traditionnel vêtement de pourpre, pour se rendre aux cours d'Octavie : c'était là, en effet, que le Sénat, les Magistrats de haut rang et les Chevaliers Romains attendaient leur arrivée.

Devant les portiques, on avait élevé une Tribune sur laquelle on avait disposé deux Trônes en ivoire : Vespasien et Titus, sans armes, couronnés de lauriers et vêtus de soie, montèrent s'y asseoir, et aussitôt les acclamations s'élevèrent de toute l'Armée, rendant amplement témoignage de leur valeur.

Vespasien, voyant qu'ils ne cessaient de les acclamer, se leva, réclama le silence, et, se couvrant la tête en partie avec un pan de sa robe, récita les Prières d'usage. Titus pria de la même manière. Vespasien prononça ensuite un bref Discours, puis il renvoya les Soldats afin qu'ils puissent se rendre au Festin qu'il est d'usage que les Empereurs offrent à la Troupe avant un Triomphe.

De là, Vespasien, accompagné de Titus, se rendit à la Porte Triomphale, ainsi nommée, parce que les Triomphes partent de là. Les Empereurs s'y restaurèrent d'abord, puis vêtirent leurs habits de Cérémonie du Triomphe.

Ensuite, ayant préalablement sacrifié aux Dieux dont les Statues se dressent près de la Porte Triomphale, ils prirent la tête du Cortège du Triomphe, en le faisant passer à travers toutes les Places de Rome, conçues pour les Spectacles, afin que le Peuple entier ait le loisir de le contempler facilement.

Il est impossible de rapporter quelle fut la magnificence de ce Triomphe.

Il surpassait tout ce qu'on peut imaginer, tant en oeuvres d'art représentées, qu'en raretés naturelles, ou en expositions de richesses. Car tout ce que les Nations les plus heureuses avaient pu, au cours des siècles, amasser en richesses les plus merveilleuses et les plus rares, semblait avoir été rassemblé, en ce jour-là, pour faire resplendir à quel degré de Grandeur, l'Empire Romain s'était élevé. L'or, l'argent, l'ivoire y éclataient en telle abondance et dans un nombre si incroyable d'ouvrages sublimes que ceux-ci semblaient, non pas portés dans une Procession, mais, si l'on peut dire, s'écouler comme un fleuve.

On pouvait voir toutes sortes d'étoffes, les unes de la pourpre la plus rare, les autres admirablement brodées à la manière Babylonienne, des quantités incroyables de pierres précieuses, les unes enchâssées dans des couronnes d'or,

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

et d'autres incrustées dans des joailleries dont l'éclat et la beauté surprenaient tant, que l'on n'aurait même pas imaginé qu'elles puissent exister.

On voyait également dans la Procession, les Statues des Dieux, d'une taille imposante, d'un travail raffiné, et il n'y en avait pas une seule qui ne fut sculptée dans le matériau le plus précieux.

On pouvait voir également toutes sortes d'animaux de toutes les espèces et chacun de ces animaux étaient parés d'ornements appropriés. Leurs conducteurs étaient costumés de pourpre brodée d'or, tout comme les porteurs de tout le Triomphe qui portaient des habits si riches que rien ne semblait pouvoir être plus somptueux.

Les captifs Juifs, quant à eux, étaient si bien habillés, et portaient tant de costumes riches et variés, que l'on ne remarquait même plus la tristesse que le malheur avait inscrite sur leurs visages.

Mais ce qui, dans ce Défilé, émerveillait le plus c'était le passage de décors peints, comme au théâtre, qui étaient installés sur de si grands chars que quelques uns atteignaient la hauteur de trois ou quatre étages. Ces décors étaient enrichis de tant d'ornements d'or et d'ivoire que l'on se demandait comment un poids aussi considérable ne risquait pas de s'effondrer lors de son déplacement. Tous ces décors montraient aux spectateurs les événements les plus remarquables de la Guerre des Juifs, tous représentés avec une telle précision qu'ils en paraissaient réels :

On y voyait des contrées plantureuses ravagées, des Troupes Juives massacrées, d'autres réduites en esclavage, d'autres prenant la fuite ; des remparts imposants, éventrés par de puissantes machines de guerre ; ailleurs, c'était la conquête de Citadelles qu'on aurait pensé inexpugnables ; des Cités dont les remparts étaient couverts d'une multitude de Défenseurs mais qui étaient, néanmoins, complètement submergés par les flots des Assaillants Romains, déferlant ensuite à l'intérieur des Villes pour y passer les Populations au fil de l'épée, sans épargner même les suppliants ; c'était la destruction des Édifices Publics au milieu du carnage général, les maisons que l'on faisait s'écrouler sur leurs occupants, et, finalement, des atrocités tellement abominables qu'au lieu des eaux favorables qui désaltèrent la soif des hommes et des animaux, on pouvait voir de véritables fleuves de sang qui éteignaient une partie de l'incendie général des Villes, vidées de leurs occupants et réduites complètement en cendres.

Ainsi étaient montrés tous les sévices que les Juifs encoururent, lorsqu'ils osèrent se livrer à la Guerre ; et l'art et la magnificence de ces tableaux

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

monumentaux étaient si vivaces que ceux qui n'avaient pas vu cette Guerre avaient, malgré tout, l'impression d'assister à tous ces événements.

De plus, sur chacun de ces grands décors mobiles, étaient également représentés le Chef Juif de chaque Ville conquise, et on voyait dépeint, d'une façon réaliste, la façon dont il avait été vaincu.

On voyait ensuite défiler plusieurs immenses navires.

Puis, étaient présentés, en une immense quantité, le Butin et les dépouilles des Juifs: Les plus remarquables étaient celles qui avaient été prises dans le Temple de Jérusalem : la Table d'Offrandes en or qui pesait plusieurs talents (plusieurs fois 25 kilos, environ), un Chandelier en or, également, façonné d'une façon tout à fait particulière : en effet, il comportait une colonne centrale, reposant sur un piédestal, et se terminant en sept branches, dont trois disposées de part et d'autre de la colonne centrale en forme de deux tridents, et au bout desquelles étaient aménagés les logements pour accueillir les cierges : l'ensemble formait ainsi un total de sept lampes ; et ce nombre de sept marquait les sept jours se terminant avec le Jour Sacré du Sabbat pour les Juifs.

Et, finalement, on pouvait voir leur Loi (Rouleau de la Torah), qui est la chose au monde pour laquelle les Juifs ont le plus de vénération. Cette Loi était montrée au milieu du somptueux butin, arraché au Temple par les Romains, et exhibé durant ce Triomphe.

Après les dépouilles Juives, venaient les nombreuses Statues des Déeses de la Victoire, et, ensuite, s'avancait Vespasien suivi de Titus, et Domitien les accompagnait, superbement vêtu, et monté sur un si beau cheval qu'on ne pouvait se lasser de l'admirer.

Le point d'aboutissement de ce Triomphe était le Temple de Jupiter Capitolin. Une fois arrivés là, les Empereurs s'arrêtèrent : c'était, en effet, une coutume ancestrale d'y attendre l'annonce de l'exécution du Général ennemi vaincu :

En l'occurrence c'était Simon, fils de Gioras, qui, après avoir paru dans le Triomphe au milieu des autres captifs, fut traîné, avec une corde au cou, fouetté de verges, et exécuté dans le grand marché qui est le lieu prévu pour le supplice des criminels. Quand fut annoncé qu'il avait cessé de vivre, et après les acclamations universelles de joie occasionnées par cette nouvelle, les Empereurs offrirent les Sacrifices Rituels, accompagnés des Prières.

Après avoir terminé cette Célébration du Culte, les Empereurs se retirèrent dans le Palais où ils tinrent un banquet.

Il y eut alors des Festins dans toute la Ville, car Rome fêtait les Dieux pour rendre grâce de la Victoire remportée sur les ennemis, et aussi parce que l'on

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

considérerait que ce Triomphe célébrait également la fin des guerres civiles, et qu'il marquait, pour ainsi dire, le commencement d'une Ère de Félicité.

Après ce Triomphe, voyant l'état de l'Empire aussi affermi qu'il pouvait le souhaiter, Vespasien résolut de faire bâtir le Temple de la Paix, et il l'exécuta plus promptement que l'on n'aurait pu le croire :

Ce Temple surpassa tous les Édifices de son temps car Vespasien dépensa sans compter pour l'achever, Et quand le Temple fut construit, Vespasien l'orna de tant de chefs d'oeuvre de la peinture et de la sculpture, et de tant d'objets précieux rassemblés de tous les coins du monde, que ceux, qui avaient la passion de parcourir le monde pour contempler ces choses, n'avaient plus besoin de sortir de Rome pour satisfaire leur intérêt.

Vespasien plaça également, dans ce Temple, la Table d'Offrandes, le Chandelier d'or, et d'autres luxueuses dépouilles du Temple de Jérusalem, dont Vespasien était particulièrement fier.

Mais, quant à la Loi des Juifs (Rouleau de la Torah) et au Rideau de pourpre du Temple de Jérusalem, il les fit déposer et garder soigneusement dans son propre Palais.

-3- La Littérature Intertestamentaire Juive, Pseudépigraphique et Apocalyptique, écrite après la Destruction du Temple, révèle l'ampleur du traumatisme qui fut infligé à la Nation Juive, en contrepoint des réjouissances Païennes qui célébraient, à Rome, le même événement.

Si une fraction, particulièrement sensible, de la Population Juive avait pu ressentir, inconsciemment, que le Temple d'Hérode avait perdu son sens sacré, ce qui fut le cas, par exemple, de membres de certaines Sectes comme les Judéo-Chrétiens ou les Esséniens tels que ceux de la Secte de Qumran, et si ce sentiment avait été partagé par certains Pharisiens, qui privilégiaient la Loi et l'Étude de la Loi, par rapport au Rituel du Temple exclusivement exercé par les Sadducéens, il n'en demeure pas moins que, pour la masse de la Population Juive à travers le Monde, le Temple de Jérusalem représentait l'aimant, idéal et perpétuel, de toute perspective et prospective Religieuse.

Pour cette masse Juive, à laquelle il fallait donner une explication au désastre immanent de la Destruction du Temple, Rome représentait dorénavant le Royaume du Mal Absolu.

Aussi, Rome sera désormais appelée dans la Littérature Religieuse Juive, Esau, Edom ou Amalek, c'est à dire que Rome est, ainsi, assimilée, à des Personnages Bibliques qui personnifient le Mal.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et, selon l'Eschatologie Juive, les Personnages Païens qui incarnent ce Mal, comme Titus, sont fatalement châtiés, même s'ils n'ont été, en fin de compte, que les instruments d'une Volonté Divine, ayant décidé de punir les Juifs, pour les fautes dont ceux-ci se sont rendus coupables.

Parmi ces fautes diverses commises par les Juifs et ayant causé la destruction du Temple, celles évoquées par ces Littératures, relevaient, le plus souvent, de la perte d'une Rigueur Morale et Religieuse, la désacralisation du Temple par Hérode étant parfois sous-jacente à leur condamnation et à leur châtement.

La Hiérarchie Sacerdotale, en particulier, est souvent blâmée pour ne pas avoir su défendre l'Intégrité Mystique du Temple.

-4- Après la destruction du troisième Temple, cette Littérature Juive, insufflée par le désespoir, évoque la destruction du Sanctuaire en établissant un lien entre la destruction du premier Temple, construit par Salomon, et celle du 3ème Temple construit par Hérode. Certains de ces récits, généralement rédigés au 1er siècle EC, sont supposés avoir été écrits, par exemple, par des Personnages ayant assisté à la destruction du premier Temple, tels que Jérémie ou son secrétaire Baruch.

Et il est probable que, dans ces rédactions récentes, des éléments d'une ancienne tradition se rapportant à la destruction du premier Temple y aient été rapportés et amalgamés aux événements récents.

Aussi, les sentiments, éprouvés par les spectateurs de la Destruction du premier Temple, sont ravivés par le choc émotionnel causé par la Destruction du dernier Temple, et ces récits fusionnés rendent, ainsi, compte d'une nouvelle méditation sur les causes du cataclysme qui se superposent aux réflexions héritées, par exemple, de Jérémie ou de Baruch.

C'est ainsi que dans cette Littérature Pseudépigraphique, après la Destruction du premier Temple, Jérémie et Baruch confessent les fautes et les faiblesses de la Classe Sacerdotale, qui n'a pas su préserver l'exigence stricte du Sacré :

Aussi, ce ne sont pas les ennemis, Babyloniens puis Romains, qui ont détruit le premier Temple puis le troisième, mais l'Éternel, lui-même, car Il considère que les Juifs ont laissé Son Sanctuaire se vider de son Sens et de sa Substance.

Paralipomènes de Jérémie : 4 : 3-4 :

Je te le dis, ô Soleil, prends les clés du Temple, et garde-les jusqu'au Jour où l'Éternel te les réclamera. Car nous n'avons pas été dignes de les garder : nous avons été des Gardiens infidèles.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

II Baruch : 10 : 18 :

Vous, Prêtres, prenez les clés du Temple,
Jetez-les vers les hauteurs du Ciel,
Remettez-les à l'Éternel et dites :
"Protège, Toi-même, Ta Demeure,
Car, voici, nous n'avons pas su nous montrer des Gardiens fidèles.

Ce thème de la culpabilité Juive en général, et Sacerdotale en particulier, est repris, ensuite, dans la Littérature Rabbinique Aggadique, en plusieurs passages tels que, par exemple, dans les deux versions de *Avot Rabbi Nathan* :

Avot de Rabbi Natan : A : 4 :

Ce sont les Grands-Prêtres qui se trouvaient dans le Temple : ils prirent les clés (du Temple) dans la main et les lancèrent vers le Ciel en disant au Saint, béni soit-il : "Maître du Monde, voici les clés que Tu nous a confiées, puisque nous n'avons pas su rester des Gardiens assez loyaux pour accomplir le travail du Roi (Dieu) et manger à sa table."

Avot de Rabbi Natan : B : 7 :

Les Prêtres se tinrent les uns les autres et se jetèrent dans les flammes (de l'incendie du Temple) où ils brûlèrent.

Dans la *Pessiqta Rabbati*, c'est le Chef des Anges, assistant à la Destruction du Temple, et non plus Jérémie ou Baruch, qui s'écrie, en faisant référence à une Propriété mal entretenue que son Propriétaire décide d'abandonner :

Pessiqta Rabbati :

Que les ennemis viennent et entrent dans le Sanctuaire, car le Maître de la Demeure l'a quittée ; qu'ils dépouillent et détruisent cette Demeure, qu'ils entrent dans la vigne et en coupent les ceps, car le Propriétaire s'en est allé et l'a abandonnée.

-5- Après la Destruction du Temple des Juifs, célébrée par le Triomphe éclatant à Rome, la suite du Règne de Vespasien se révèle sereine et prospère. Vespasien, avant sa mort, murmure, à la fois interrogateur et malicieux, face à sa propre vérification ultime de l'Idéologie Païenne :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Dion Cassius : *Histoire Romaine : (Épitomé) : 66 : 17 :*
Je sens que je suis déjà en train de devenir Dieu !

Effectivement, Vespasien est divinisé après sa mort, et Titus, qui exerçait déjà une partie du Pouvoir, lui succède.

-6- Les Récits concernant la Biographie de Titus par les Historiens Païens, sont extrêmement contrastés, car il est souvent dépeint comme ayant été, au départ, un vil débauché, qui se serait rangé, lorsqu'il accéda au Pouvoir, et qui serait, alors, devenu un Souverain exemplaire : cette évolution positive lui aurait acquis une popularité inaltérable. Mais, par ailleurs, certains Historiens insinuent qu'il aurait fait périr son père, Vespasien, pour pouvoir lui succéder plus rapidement.

Suétone : *Vies des douze Césars : Titus : 7 :*

Outre sa cruauté, on accusait son intempérance ; car il prolongeait jusqu'au milieu de la nuit ses orgies de table avec les plus dissolus de ses familiers. On redoutait son avidité du plaisir, à cause des troupes d'eunuques et de débauchés qui l'entouraient, et de sa passion bien connue pour la Reine Bérénice, à qui disait-on, il avait même promis de l'épouser. Enfin, on l'accusait de rapacité car on savait que dans les affaires portées devant le Tribunal de son père, il vendait à prix d'argent la Justice. En un mot, on murmurait, puis on disait ouvertement que ce serait un nouveau Néron. Mais, finalement, cette réputation se transforma et tourna à son avantage. En effet, on le combla des plus grands éloges lorsqu'on le vit renoncer à tous ses vices pour pratiquer toutes les vertus... Titus renvoya de Rome, sur le champ, Bérénice (lorsqu'il se prépare à régner) malgré lui, malgré elle...

Dion Cassius : *Histoire Romaine : (Épitomé) 66 : 17 :*

Après ces événements (le règne de Vespasien) l'Empereur tomba malade, non pas de sa goutte habituelle, si l'on peut toutefois connaître la vérité, mais d'une fièvre, et Vespasien en mourut à Cutilies dans la région Sabine. Cependant, certains, dont l'Empereur Hadrien, dans une tentative d'en attribuer la faute à Titus, firent répandre le bruit que Vespasien avait été empoisonné lors d'un banquet.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

On retrouve, dans un épisode du Récit de Suétone, des indications sur ce même genre de soupçons, quant à un double jeu hypocrite qu'aurait effectivement mené Titus, et que semble illustrer, par exemple, le contraste entre sa conduite débauchée et rapace, avant son avènement, et sa vertu ostentatoire, à partir du moment où il accède au Trône impérial : Cet épisode fait suite à la conquête de Jérusalem, durant le temps où Titus s'attarde en Orient, pour jouir, à la fois, de sa maîtresse Bérénice, des plaisirs orientaux, et du Pouvoir que lui a conféré sa Victoire, étant, de surcroît, adulé par ses Soldats, que le pillage de Jérusalem a considérablement enrichis :

Suétone : *Vies des douze Césars : Titus : 5 :*

Ensuite (après la destruction de Jérusalem) lorsqu'il lui fallut quitter la Judée, les Soldats Romains employèrent, pour tenter de retenir Titus parmi eux, les supplications et jusqu'aux menaces, le conjurant "ou de rester avec eux ou de les emmener tous avec lui". Ces manifestations firent soupçonner qu'il voulait abandonner le parti de son père et se créer un Empire en Orient. Il est vrai qu'il fortifia ces soupçons en se montrant avec un diadème sur la tête, pendant la Cérémonie Religieuse de la Consécration du Taureau Apis, à Memphis, par où il passait en se rendant à Alexandrie. C'était, il faut le remarquer, un Rite emprunté au Culte de l'Ancienne Religion (d'Égypte). Mais on ne manqua pas d'interpréter de toute autre manière sa conduite. Aussi, Titus se hâta de rentrer en Italie, et il aborda à Rhégium, puis à Pouzzoles, sur un navire de fret. Aussitôt, il se précipita à Rome, en devançant sa suite. Et, voyant son père tout surpris par cette arrivée soudaine, il s'écria, comme pour démontrer la fausseté des bruits répandus sur son compte : "Me voilà, mon père, me voilà !"

-7- Le Règne de Titus est extrêmement court : deux ans.

Durant ce temps, il inaugure, avec des Jeux mettant aux prises un nombre considérable de bêtes sauvages et de gladiateurs, le Colisée, entrepris sous le Règne de son père Vespasien, d'après des plans laissés par Auguste.

Durant son Règne également a lieu la grande éruption du Vésuve qui détruit Herculaneum et Pompeï.

Titus meurt dans la même maison que celle où son père est décédé.

Et, comme pour la mort de Vespasien, mais avec beaucoup plus de présomptions, Domitien, le fils cadet de Vespasien, est accusé, par la plupart des Historiens, d'avoir fait empoisonner son frère, Titus. La dépravation constante de Domitien et son ambition effrénée étaient assez fortement cette version des faits.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Par ailleurs, selon certains Historiens, Titus aurait eu une liaison avec la femme de Domitien, Domitia. Par la suite, d'ailleurs, celle-ci allait participer au complot devant mener à l'assassinat de Domitien.

Dion Cassius : Histoire Romaine : (Epitomé) : 66: 26 :

Après la Dédicace de tous les Édifices (que Vespasien et Titus avaient fait construire) Titus mourut dans la même Station thermale où son père était mort. L'opinion généralement répandue est qu'il fut assassiné par son frère, car Domitien avait déjà tramé, auparavant, une conspiration contre lui.

Mais certains Historiens déclarent qu'il décéda d'une mort naturelle.

On raconte que, alors que Titus respirait encore, et qu'il avait même toutes les chances de guérir, Domitien, en vue de déclencher sa fin, plaça son frère malade dans un bain rempli de neige, en prétextant que la maladie de son frère nécessitait un traitement énergique par le froid.

Dans tous les cas, Domitien se précipita à Rome, alors que Titus était encore vivant, et il se rendit dans le Camp des Légionnaires pour s'y faire proclamer Empereur, après avoir donné aux Soldats autant de présents que son frère leur en avait faits.

En expirant, Titus dit : "Je n'ai fait qu'une seule erreur." Mais il n'expliqua pas ce qu'était cette erreur. Certains ont conjecturé une explication, et certains en ont conjecturé une autre. L'opinion la plus répandue est celle de ceux qui pensent que Titus se référait au fait qu'il avait séduit la femme de son frère, Domitia.

D'autres, et je partage leur avis, pensent que la faute que Titus se reprochait était de ne pas avoir fait assassiner Domitien, lorsqu'il avait découvert que son frère cadet conspirait ouvertement contre lui. En effet, par ce geste, il avait abandonné son propre Destin aux mains de son rival, et il avait, de la sorte, livré l'Empire à un homme tel que Domitien, dont le caractère allait se révéler pleinement dans le Récit que je vais en faire maintenant.

-8- Dans les Biographies de Titus, rédigée par les Auteurs Païens, le sort réservé aux Juifs, après la prise de Jérusalem, n'occupe pas une place importante.

La situation faite à Jérusalem y est indiquée en quelques lignes, et la Destruction du Temple est ignorée ou traitée comme un détail sans importance :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Suétone : *Vies des douze Césars : Titus : 5 :*

Au siège de Jérusalem, Titus tua de douze coups de flèches douze défenseurs de cette Ville, dont il se rendit maître, le jour anniversaire de la naissance de sa fille. La joie des Soldats fut si grande et leurs dispositions si favorables, que dans leurs acclamations, ils le saluèrent d'une seule voix comme Imperator.

Dion Cassius : *Histoire Romaine : (Épitomé) : 65 : 12 :*

Après que Jérusalem ait été prise, Titus revint en Italie et, se tenant avec son père sur un Char, il célébra son Triomphe. Domitien, qui était alors Consul, prit également part au Triomphe, monté sur un destrier. Après cela, Vespasien établit en Italie des professeurs de Latin et de Grec qui furent payés par le Trésor Public.

Dans la partie perdue de l'oeuvre de Tacite, qui est le seul Historien Païen à avoir accordé une place assez conséquente à la Guerre en Judée, et à avoir décrit avec certains détails le Temple de Jérusalem, il est fortement probable que Tacite ait relaté le Destin des Juifs après la Destruction du Temple, comme entièrement mérité, à cause de leur insolence envers les Maîtres du Monde, et à cause de leurs stupide "Superstition" monothéiste et barbare.

-9- Ce qui n'apparaît donc, aux yeux des Romains, que comme une péripétie, exotique et "coloniale", constitue, au contraire, pour les Juifs, l'un des traumatismes, majeurs et irréversibles, de toute leur Histoire et Destinée.

Dans une perspective Eschatologique, la Destruction du Temple ne pouvait rester impunie, même si, Théologiquement, l'action de Titus était interprétée comme l'exécution de la Volonté Divine.

Aussi, la Littérature Rabbinique dans ses aspects Aggadiques, et la Littérature Intertestamentaire Juive, rendent compte du juste châtement qui fut infligé aux Romains et à Titus, après la Destruction du Temple.

Pour les Romains, c'est singulièrement le Vésuve qui se charge de punir l'Italie, en ensevelissant, entre autres, Pompéi.

Pour Titus, sa mort subite, après seulement deux années de règne, est perçue également comme son châtement inéluctable et mérité.

A propos de cette mort prématurée, la Littérature Aggadique donne libre cours à un imaginaire débridé, en n'hésitant pas à mettre en avant des témoignages précis de Rabbins, qui auraient même constaté, de leurs propres yeux, la terrifiante mise en oeuvre de la Punition Divine.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En effet, dans cette perspective Rabbinique de type légendaire, l'Homme le plus puissant de la Planète est puni par Dieu, à l'aide d'une créature minuscule, mais capable de générer une souffrance infernale : un simple moustique :

En voici, les versions présentées dans le *Talmud de Babylone* et dans l'*Avot de Rabbi Natan* :
Après la Destruction du Temple de Jérusalem, Titus a pris place dans un navire qui l'emporte vers l'Italie :

Talmud de Babylone : Ordre Nachim : Traité Gittin : 56b :

Une tempête s'éleva en mer qui faillit causer le naufrage de Titus. Il dit : "Apparemment le Pouvoir du Dieu de ces gens-là (les Juifs) ne s'exerce que sur l'eau. Quand Pharaon les a poursuivis, le Dieu des Juifs l'a noyé dans l'eau. Quand Sisra est venu, Il l'a également noyé dans l'eau. (l'Armée de Sisra, un général Cananéen, fut défaite au torrent de Qichon). Et maintenant, Il essaie de me noyer moi aussi. S'Il est vraiment puissant qu'Il vienne donc se mesurer à moi sur la terre ferme." Alors une Voix Céleste se fit entendre :

"Impie, fils d'Impie, descendant d'Esäü, l'Impie ! J'ai, dans mon Univers, une infime créature, nommée moustique... Viens donc sur la terre ferme, et fais-lui la guerre."

Quand Titus accosta sur la terre ferme, un moustique entra dans sa narine et il lui forait le cerveau pendant sept ans. Un jour, tandis que Titus passait devant un forgeron, le moustique s'arrêta de forer, en entendant le bruit du marteau. "Voilà donc le remède." dit Titus. Aussi, chaque jour on amenait un forgeron qui martelait devant lui. Si c'était un Païen on lui donnait quatre zuz, mais si c'était un Juif, on lui disait: "Tu es assez payé de pouvoir contempler la souffrance de ton ennemi." On fit ainsi pendant trente jours mais ensuite l'insecte s'y accoutuma.

Avot de Rabbi Natan : B : 7 :

A sa descente de bateau à Rome, les Romains vinrent à la rencontre de Titus et commencèrent à l'acclamer en l'appelant : "Vainqueur des Barbares !"

Arrivé chez lui, il prit un bain, et quand il en sortit on lui tendit une double coupe de vin. Tandis qu'il buvait, un moustique entra dans sa narine et se mit à lui forer le visage jusqu'à ce qu'il parvienne à son cerveau. On appela les médecins qui lui firent une incision au crâne, et en sortirent un moustique de la grosseur d'un oisillon de deux livres.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Cette invention Aggadique du moustique, qui s'introduit dans le cerveau de Titus et y devient énorme, a, d'emblée, un tel succès populaire qu'on n'hésite pas à faire authentifier ce récit par les témoignages personnels de Rabbins Tannaïques (des premières générations qui ont rédigé la *Mishnah*) tels que Rabbi Eliezer, dit Rabbi Eliezer le grand, ou bien Rabbi Pinhas ben Aruba :

Avot de Rabbi Natan : B : 7 :

Rabbi Eliezer déclare : "Je me trouvais à Rome et j'ai vu un poids de deux livres sur un plateau d'une balance et le moustique sur l'autre plateau. On a mis le moustique (extrait par les médecins du cerveau de Titus) dans un récipient : tant qu'il y demeura, l'âme de Titus subsista. Dès que le moustique s'envola, l'âme de Titus s'envola également. Cela, pour accomplir le Verset (*Psaume 34 : 22*) : *Le méchant mourra de sa méchanceté.*

Talmud de Babylone : Ordre Nachim : Traité Gittin : 56b :

Les Sages ont enseigné : Rabbi Pinhas ben Aruba dit : "Je me trouvais en compagnie de Dignitaires Romains lorsque Titus est mort. Et quand l'on a ouvert son crâne, on y a trouvé quelque chose de semblable à une hirondelle pesant deux sela." Un Tanna a enseigné : "C'était comme un pigeonneau d'un an, pesant deux livres." Rabbi Abaye a déclaré : "Il a été enregistré que son bec était de cuivre et ses serres de fer. Lorsque Titus mourut, il dit : "Brûlez-moi et dispersez mes cendres sur les sept mers, afin que le Dieu des Juifs ne puisse pas me trouver et me faire passer en Jugement."

-10- Pour rendre compte de l'abîme qui sépare Monothéisme des Juifs du Polythéisme des Païens, il suffit de mettre en exergue de ces Récits Rabbiniques, les Commentaires que les Historiens Païens ont transmis à propos du Règne de Titus :

Suétone : Vies des douze Césars : Titus : 1 :

Titus, qui se nommait Vespasien comme son père, fut appelé "l'Amour et les Délices du Genre Humain", grâce à ses qualités, à son adresse ou à son bonheur, qui lui concilièrent l'affection universelle...

Tout comme son père, Vespasien, Titus est immédiatement divinisé après sa mort :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Aurelius Victor : Histoire Abrégée des Empereurs Romains : 10 :

Ainsi, au bout de deux ans et neuf mois de règne environ, et après avoir achevé le Colisée, au sortir du bain, Titus fut empoisonné (par son frère Domitien). Il avait quarante ans, alors que son père était mort à soixante dix ans, après un règne de dix ans.

Sa mort fut vraiment pour l'Empire une telle cause de chagrin que, en appelant Titus "les Délices du Genre Humain", tout l'Empire Romain pleurait sur le Monde devenu orphelin.

Eutrope : Bréviaire (Histoire des Empereurs Romains) : 7 : 22 :

Le chagrin des gens à la mort de Titus fut si grand que chacun s'affligeait comme s'il avait perdu son propre père. Le Sénat, à qui l'on annonça sa mort vers le soir, se précipita de nuit à la Curie, et le couvrit, après sa mort, de plus d'éloges et de louanges qu'il ne lui en avait jamais décerné de son vivant en sa présence. Titus fut divinisé.

-11- De l'autre côté de l'abîme séparant le Polythéisme du Monothéisme, les Juifs survivants, décimés ou réduits en esclavage, sont livrés au désespoir : car le Temple, même corrompu, même désincarné, donnait, néanmoins, un Sens à toute leur Destinée et à tous leurs Espoirs. Or, ce Sanctuaire séculaire a disparu, détruit par les Romains, consumé par les flammes, et noyé dans le sang des Juifs.

La Littérature Rabbinique rend compte du Désespoir suicidaire vécu, alors, par les Survivants de cette époque :

Talmud de Babylone : Ordre Neziquin : Baba Bathra : 60b :

Les Sages ont appris : Après que le Temple ait été détruit pour la seconde fois, il y avait beaucoup d'hommes pieux en Israël qui ne voulaient plus ni manger de la viande ni boire du vin. Rabbi Joshua vint discuter avec eux et leur dit :

"Mes enfants, à quoi vous sert de ne plus manger de viande et de ne plus boire de vin ?". Ils répondirent : "Comment pourrions-nous consommer de la chair qui était destinée aux Sacrifices que l'on célébrait sur l'Autel du Temple détruit aujourd'hui ? Et nous boirions le vin qui était destiné aux Libations que l'on versait sur cet Autel disparu ?" Le Rabbi leur répondit alors :

"S'il en est ainsi, nous ne devrions pas, non plus, manger du pain qui était destiné aux Offrandes sur l'Autel des Propositions." Ils dirent alors : "Tu as raison, aussi nous ne mangerons plus désormais que des fruits."

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Le Rabbi répliqua : "Nous ne devrions pas non plus manger de fruits puisque nous ne pouvons plus procéder à la Cérémonie des Offrandes des prémices de fruits au Temple." Ils répondirent : "En effet ! Et bien, nous nous arrangerons désormais pour ne plus manger de fruits." Alors le Rabbi insista et déclara : "Et nous ne devrions pas non plus boire de l'eau, car nous ne pouvons plus procéder à la Cérémonie de la Libation de l'Eau de Source au Temple." A cela, ils ne purent plus, enfin, répliquer, et le Rabbi leur déclara alors : "Mes enfants, écoutez-moi : ne pas porter le Deuil de la Perte du Temple est impossible, car, effectivement, le coup fatal a été porté. Mais vivre un Deuil trop intransigeant est également impossible car nous ne pouvons pas imposer à la Communauté Juive un fardeau trop éprouvant, et qu'en sa grande majorité, elle ne pourrait supporter"...

De la même façon, la Littérature Pseudépigraphique infuse le Désespoir provoqué par la Destruction du troisième Temple par Titus, dans l'évocation de la Destruction du premier Temple par Nabuchodonosor.

Il en est ainsi, par exemple, du *Livre Syriaque de Baruch*, écrit très vraisemblablement en Hébreu, entre 90 et 110 EC, puis traduit en Syriaque :

Dans ce passage, Baruch, le Secrétaire de Jérémie, se lamente sur la Disparition du Temple :

Livre (ou Apocalypse) Syriaque de Baruch (II Baruch) : X :

Bienheureux celui qui n'est pas né,
Ou qui, ayant été mis au monde, est mort !
Quant à nous, qui vivons, malheur à nous,
Car nous avons assisté à la misère de Sion
Et à ce qui est arrivé à Jérusalem.
J'appelle les Sirènes de la mer,
Vous Démons de la Nuit, accourez du désert,
Satyres et chacals des forêts !
Et vous tous, éveillez-vous et ceignez vos reins pour le Deuil !
Entonnez avec moi le Chant lugubre ! Pleurez avec moi !
Et toi, Terre, pourquoi continuer à offrir les fruits de tes moissons !
Garde en toi désormais la douceur de tes produits !
Et toi, Vigne, pourquoi donner encore ton vin ?
Car on n'en offrira plus à Sion,
On n'offrira plus les prémices des fruits.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et vous, Cieux, gardez dorénavant la rosée
Et n'offrez plus les trésors de la pluie !
Et toi, Soleil, retiens la lumière de tes rayons,
Et toi, Lune, éteins l'abondance de ton éclat !
Pourquoi la Clarté se lèverait-elle encore,
Puisque la Lumière de Sion s'est éteinte !
Et vous, époux, n'entrez plus (dans la chambre nuptiale),
Que les vierges ne s'ornent plus de couronnes !
Vous, femmes, ne priez plus pour enfanter !
Que plutôt se réjouissent les stériles,
Que soient heureuses celles qui n'ont pas de fils,
Que celles qui ont des fils soient dans la tristesse !
Pourquoi donc enfanteraient-elles dans les douleurs,
Pour devoir ensuite ensevelir dans les gémissements ?
Pourquoi les hommes auraient-ils encore des fils,
Et la semence de leur espèce existerait-elle encore,
Alors que la Mère Sacrée est livrée au Désespoir,
Et que ses fils sont emmenés en captivité.

Les mêmes thèmes sont développés, par exemple, dans *Esdras IV*, ouvrage Pseudépigraphique composé également, en Hébreu, à la même époque que *Baruch II* :

Esdras IV : 9 : 22 :
Nos Dignitaires sont déshonorés,
Nos Prêtres brûlés,
Nos Lévites emmenés en captivité,
Nos vierges déflorées,
Nos femmes violées,
Nos Sages emprisonnés,
Nos enfants déportés,
Et nos jeunes gens réduits en esclavage...

A ce Désespoir mystique et charnel s'ajoute une misère absolue :
De nombreux récits de la Littérature Rabbinique en portent témoignage :

Une anecdote, entre autres, dans la *Mekhilta de Rabbi Ishmaël*, est rapportée par Yohanan ben Zaccäi, le Rabbin qui va permettre à la Religion Juive de ne pas périr avec le Temple :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

La Mekhilta de Rabbi Ishmaël est un Midrach Tannaïque qui contient aussi un grand nombre de passages Aggadiques, comme celui-ci :
Yohanan ben Zaccai, devenu le Rabban (Chef des Rabbins) de Yabneh, après la disparition du Temple, se rend à Emmaus :

Mekhilta de Rabbi Ishmaël : Bahodesh : 1 :

Rabban Yohanan ben Zaccai (venant de Yabneh-Jamnia) montait vers Emmaus en Judée, lorsqu'il aperçut une jeune fille qui recherchait des grains d'avoine dans les excréments laissés par un cheval. Le Rabbi demanda à ses Disciples : "Qui est cette fille ?" Ils lui répondirent : "Une Juive." Le Rabbi demanda : "Et à qui appartient ce cheval ?" Ils répondirent : "C'est le cheval d'un bédouin..."

-12- En effet, non seulement les Juifs avaient perdu leur Temple, leurs propriétés, leurs biens, non seulement les combattants avaient été massacrés, et la Population réduite en esclavage, mais, de plus, les survivants se trouvaient désormais dépossédés de leur terre, ainsi que de toute autonomie politique, par les Romains triomphants.
Flavius Josèphe, entre autres, donne, en particulier, une indication Juridique sur la Propriété des Terres de Judée, après la Prise de Jérusalem :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : 7 : 27 :

A peu près à la même époque (vers 71 EC, soit une année après la Prise de Jérusalem) César (Vespasien) envoya des instructions au Légat Bassus (Legatus Augusti Provinciae Judae) et au Procureur de Judée, Laberius Maximus, d'affermir toutes les Terres des Territoires des Juifs.

En effet, l'Empereur ne fonda aucune Ville, se réservant la propriété de tous ces Territoires, à l'exception des terres situées à Emmaus (Motza, située près de Jérusalem) qu'il attribua à huit cents Vétérans des Armées Romaines (et Auxiliaires).

L'Empereur ordonna également que tous les Juifs de l'Empire, en quelque lieu qu'ils résideraient dans l'Empire, devaient, désormais, payer, chaque année, au Temple de Jupiter Capitolin, les deux drachmes qu'ils versaient, jusqu'alors, pour le Temple de Jérusalem.

L'association des deux mesures décidées par Vespasien indique le niveau de dépendance économique-idéologique, dans laquelle vont, désormais, se trouver les Juifs, dans leur propre Pays.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

En réalité, les Terres des Juifs ne deviennent pas la propriété de l'Empereur, comme l'étaient, par exemple, celles du Territoire de Jamnia, Propriété personnelle de la Famille Impériale, depuis que Salomé, la soeur d'Hérode, l'avait léguée à la femme d'Auguste.

Les Terres de Judée deviennent, en fait, la Propriété de l'Empire, c'est à dire de l'État. Vespasien, très avide d'argent, ne s'appropriera que les célèbres plantations de baumiers qui font la richesse et la réputation de Jéricho.

Mais lorsque l'État Romain est propriétaire de Terres, son intérêt est, bien évidemment, que celles-ci soient cultivées. Aussi l'État Romain loue ces terres à des paysans afin que les terrains ne soient pas livrés à l'abandon, qu'ils soient cultivés, qu'ils fournissent des vivres et rapportent des revenus. C'est ainsi que l'on peut voir des anciens propriétaires devenir les fermiers de leurs anciennes possessions.

Par ailleurs, certaines de ces Terres sont vendues ou données à des Serviteurs méritants de l'Empire ou à des Collaborateurs dévoués.

Mais, d'une façon générale, les Terres appartenant à l'État sont affermées sur une grande échelle à des Fonctionnaires (appelés plus tard "Conductores") qui, à leur tour, louent ces Terres, qui sont alors morcelées entre différents locataires. Ces opérations sont hautement profitables pour les "Conductores", qui, au passage, prélèvent des gains substantiels. Aussi, ces Conductores sont choisis avec soin parmi les "amis" du Peuple Romain, et les rivalités sont nombreuses pour obtenir ces "adjudications". Ces Conductores, pour obtenir ces attributions, doivent, en retour, rendre des services conséquents à la Puissance occupante.

C'est ce Système économique qui va, entre autres, permettre à la Dynastie d'Hillel d'amasser une fortune considérable, et les représentants de cette Dynastie, sur la base d'accords réciproques, explicites et implicites, avec le Pouvoir Romain, deviendront, en particulier à partir de Gamaliel II, les Patriarches Officiels des Juifs, durant plusieurs siècles d'Occupation Romaine.

-13- Les Juifs survivants, après la Destruction de Jérusalem, sont devenus des citoyens de seconde zone (des "dediticii").

Le Temple ayant disparu, le Culte Sacrificiel cesse.

Cela veut dire que le Grand-Prêtre, les Prêtres, les Lévites, et la classe des Sadducéens, dans son ensemble, disparaissent, laissant la voie libre aux seuls Pharisiens, dont la Théologie va, progressivement, s'imposer, avec l'Étude de la Loi, comme unique nouveau moteur de la Religion Juive.

Les Sadducéens ont disparu avec le Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Mais la Roue de l'Histoire fera réapparaître, spécifiquement, leur Courant de Pensée, avec le mouvement Juif Karaïte, attaché uniquement aux Textes Sacrés, et à ces Textes seuls. Et, d'une certaine manière, le Mouvement de Pensée Sadducéen réapparaîtra également avec l'avènement du Protestantisme.

En effet, le Protestantisme bien que basé, comme le Catholicisme, sur l'Interprétation des Textes Sacrés Juifs par le Christ et ses Apôtres, prônera, néanmoins, un retour aux seuls Textes Sacrés des Canons.

Ce faisant, les Protestants écarteront l'ensemble monumental de l'Appareil Critique et Exégétique, dont la démarche et l'étude, conduite par les Pères de la Doctrine Chrétienne, équivalaient, en quelque sorte, à la démarche et à l'étude conduites par les Rabbins Phariséens autour de la Tradition Orale, qui, finalement, sera transmise par Écrit, comme les Textes Chrétiens.